

شعر ويذكر أقاربه ويعزيهم عنه ويذكر السلطان داعياً له
وعند ذكر السلطان يقوم الناس ويجطون رؤسهم الى سمت
الجهة التي بها السلطان ثم يقعد القاضي ويأتون بماء الورد
فيصب على الناس صباً يبتدأ بالقاضي ثم من يليه كذلك الى
ان يعم الناس اجمعين ثم يوتي بأواني⁽¹⁾ السكر وهو الجلاب محلولاً
بالماء فيسقون الناس منه ويبدأون بالقاضي ومن يليه ثم يوتي
بالتنبول وهم يعظّمونه ويكرمون من ياتي لهم به فاذا أعطى
السلطان احداً منه فهو اعظم من إعطاء الذهب والخلع واذا
مات الميت لم يأكل اهله التنبول إلا في ذلك اليوم فيأخذ

Dieu, se tient debout et prononce un sermon préparé pour cette occasion. Il y fait mention du mort, et déplore son trépas dans une pièce de vers. Il parle aussi de ses parents, et leur adresse des compliments de condoléance au sujet de leur perte. Il nomme le sultan en faisant des vœux pour lui, et au moment où il prononce son nom, tous les assistants se lèvent, et inclinent leur tête dans la direction du lieu où se trouve le prince. Après cela, le juge s'assied et l'on apporte de l'eau de rose, dont on asperge les assistants, en commençant par lui, puis par celui qui est placé à côté du kâdhi, et ainsi successivement, jusqu'à ce qu'on en ait versé sur tous.

Ensuite on présente les vases du sucre, c'est-à-dire du sirop délayé dans de l'eau, que les assistants boivent, en commençant toujours par le kâdhi et ceux qui l'approchent. On offre après cela le bétel (feuilles que mâchent les Indiens), dont ils font un grand cas, et avec lequel ils traitent ceux qui leur rendent visite. C'est au point que, quand le sultan en fait cadeau à une personne, cela est plus prisé qu'un don consistant en or et en robes d'honneur. Lorsqu'un individu vient à mourir, sa famille ne mange point de bétel, jusqu'au jour des cérémonies que nous décrivons.